

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 22 MAI 2025 – 20H

Scènes de la forêt



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Ce concert est enregistré par France Musique
et sera diffusé le lundi 9 juin à 20h dans l'émission
« Le concert de 20 heures » présentée par Christophe Dily.
Il sera ensuite disponible en streaming sur le site
de France Musique et l'appli Radio France.



Programme

Charlotte Sohy

Quatuor n° 2

Amy Beach

Thème et variations op. 80

Mel Bonis

Scènes de la forêt

Charlotte Sohy

Triptyque champêtre

Quatuor Hermès

Omer Bouchez, violon

Elise Liu, violon

Lou Yung-Hsin Chang, alto

Yan Levionnois, violoncelle

Mathilde Calderini, flûte

Constance Luzzati, harpe

En collaboration avec la Cité des Compositrices.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

À l'issue du concert, les artistes se prêteront à une séance de dédicace.
Des disques seront proposés à la vente.

Les œuvres

Charlotte Sohy (1887-1955)

Quatuor n° 2

1. Allegro
2. Andante
3. Rondo. Vif

Composition : 1945.

Durée : environ 17 minutes.

Amy Beach (1867-1944)

Thème et variations op. 80

Theme : Lento di molto, sempre espressivo

Variation 1 : L'istesso tempo

Variation 2 : Allegro giusto

Variation 3 : Andantino con morbidezza (quasi valzer lento)

Variation 4 : Presto leggiero

Variation 5 : Largo di molto, con grand' espressione

Variation 6 : Allegro giocoso

Composition : 1916.

Durée : environ 21 minutes.

Mel Bonis (1858-1937)

Scènes de la forêt

1. Nocturne
2. À l'aube
3. Invocation
4. Pour Artémis

Composition : 1927.

Durée : environ 16 minutes.

Charlotte Sohy

Triptyque champêtre

1. Enchantement matinal
2. Au fil de l'eau
3. Danse au crépuscule

Composition : 1925.

Durée : environ 13 minutes.

Pépiements des oiseaux dans les arbres, bruissement des feuilles agitées par le vent, craquements des branches sous les pas... Les *Scènes de la forêt* de la compositrice française Mel Bonis illustrent par le jeu des timbres les mille nuances sonores d'une forêt enchantée. Éditée à titre posthume dans cette version pour flûte, alto et harpe, l'œuvre est issue de deux manuscrits : un brouillon intitulé *Suite pour cor, violon et harpe chromatique* qui ne comprend que trois mouvements, et un manuscrit intitulé *Scènes de la forêt* pour flûte, cor et piano avec les quatre mouvements, daté de 1927. La *Suite pour piano, flûte et cor*, aujourd'hui perdue mais donnée en 1907 et décrite par la critique de l'époque avec une pointe de misogynie comme étant d'une « ingénuité qui ne manque ni de fraîcheur ni de grâce », pourrait en être une première mouture, mais la version définitive ne semble pas avoir été jouée du vivant de la compositrice. C'est bien la fraîcheur reposante du sous-bois que l'on perçoit dans le scintillant *Nocturne*, alors que *À l'aube* ou *Invocation* semblent plutôt illustrer l'émerveillement face à la beauté d'une Nature magique où l'on peut croiser des divinités disparues (*Pour Artémis*).

Une atmosphère méditative domine également le *Triptyque champêtre*, composé pour une étonnante formation alliant harpe, trio à cordes et flûte, et créé en 1926 Salle Érard dans le cadre des concerts de la Société nationale de musique. Écrite en 1925, peu après l'installation de Charlotte Sohy et de sa famille dans leur château de Pacy-sur-Eure – qui compte sept pianos et accueillera en visite Arthur Honegger, Jane Bathori ou Georges Enesco –, l'œuvre est découpée en trois mouvements aux atmosphères bien distinctes. *L'Enchantement matinal* semble illuminé par le soleil de l'aube, construit autour d'un thème unique d'une douce mélancolie, repris par chaque instrument lors d'entrées successives. *Au fil de l'eau*, plus interrogatif, se déploie autour d'une longue phrase ternaire introduite par la flûte et la harpe, avant la conclusion jubilatoire de la *Danse au crépuscule*, dont les rythmes endiablés évoquent une fête populaire.

Le *Triptyque* précède de vingt ans le *Deuxième Quatuor à cordes*, écrit au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Si l'on croit encore discerner une inspiration folklorique derrière la vigueur de l'*Allegro* initial, les sombres souvenirs que Charlotte Sohy a conservés de l'« affreuse calamité » transparaissent dans le terrible *Andante*. Le *Rondo* final, plus rythmé et bucolique, semble ouvrir la voie à une renaissance toute printanière.

Datés de 1916, les *Thème et variations op. 80* d'Amy Beach sont moins sombres, mais tout aussi nostalgiques, réunissant quatuor à cordes et flûte autour d'une mélodie lancinante, devenant tantôt valse mélancolique (*Andantino con morbidezza*), tantôt mélodie orientale (*L'istesso tempo*), comme un kaléidoscope reflétant les mille facettes d'une nature fantasmée par le souvenir.

Alors que les classes de composition du Conservatoire de Paris s'ouvrent peu à peu aux femmes dans la deuxième moitié du XIX^e siècle (Marie Renaud-Maury est la première à y obtenir un premier prix de contrepoint et fugue en 1876), les parcours personnels de Bonis, Sohy et Beach illustrent les contradictions des nouvelles trajectoires des compositrices au tournant du siècle. Ni le talent, ni l'éducation, ni la reconnaissance de leurs pairs ne manquent à Mel Bonis ou Amy Beach – la première faisant même partie, selon son professeur Ernest Guiraud, de « celles auxquelles on n'a jamais que des compliments à adresser ». Mais ces atouts ne sont pas suffisants pour mener une vie indépendante et un mariage arrangé et contraignant leur est malgré tout imposé : Bonis ne pourra mener qu'une liaison avec son grand amour Amédée Hettich, Beach devra se contenter d'une apparition sur scène par an, et uniquement dans le cadre d'événements caritatifs. Sohy a la chance de bénéficier du soutien d'un mari qui reconnaît sa valeur en tant qu'artiste (il avait coutume de dire « si vous me concédez du talent, c'est elle qui a du génie »), et d'être issue d'un milieu aisé qui lui permet de gérer sa vie de famille sans tracas grâce à l'aide d'une domesticité nombreuse. Mais elle ne mène pas de grande carrière en public et ses œuvres ne sont pas éditées de son vivant. Ce sont les petits-enfants et arrière-petits-enfants de Sohy et Bonis qui ont permis que leurs œuvres résonnent aujourd'hui dans nos salles de concert : seul un lent et patient travail de mémoire permettra d'exhumer les catalogues des nombreuses autres compositrices qui sommeillent encore dans les greniers de leurs descendants.

Clara Leonardi

Les compositrices

Charlotte Sohy

Charlotte Sohy naît à Paris en 1887 d'un père ingénieur et d'une mère chanteuse amatrice qui lui transmet la passion de la musique. Elle étudie l'orgue avec Alexandre Guilmant et la composition auprès de Mel Bonis puis, plus tard, d'Albert Roussel à la Schola Cantorum. Son mariage avec le compositeur Marcel Labey en 1909 et ses sept enfants ne l'empêcheront pas de composer : une *Symphonie « Grande Guerre »*, écrite alors que

son mari combattait sur le front des Éparges, un opéra, *L'Esclave couronnée*, composé durant l'entre-deux-guerres mais créé en 1947, et une abondante œuvre chambriste, dont deux quatuors à cordes et un trio avec piano. En tout, trente-cinq opus, pour tous les effectifs, qui témoignent d'un style très personnel empreint de lyrisme.

Amy Beach

Née dans le New Hampshire en 1867, Amy Beach est une enfant prodige qui étudie le piano auprès de Ernst Perabo et Carl Baermann, mais apprend la composition en autodidacte. Après ses débuts de concertiste à l'âge de 16 ans, son mariage (deux ans plus tard) lui interdit de se produire en public en dehors de concerts de charité. Elle se consacre alors à la composition, avec notamment sa *Symphonie gaélique* en 1896 et

son *Concerto pour piano*, qu'elle crée elle-même en 1900 avec le Boston Symphony Orchestra. Après la mort de son mari en 1910, elle reprend sa carrière de concertiste et part en tournée en Europe, tout en passant ses étés à la colonie d'artistes MacDowell (New Hampshire). Elle est l'auteur de plus de trois cents œuvres dont un opéra, *Cabildo*, de nombreuses mélodies et un vaste catalogue chambriste.

Mel Bonis

Née à Paris en 1858, Mélanie Bonis grandit dans une famille bourgeoise où ses aspirations créatrices ne sont pas encouragées. Appuyée par César Franck, elle entre malgré tout au Conservatoire de Paris et y rencontre l'amour de sa vie, le chanteur et poète Amédée Hettich, dont elle devra se séparer pour se soumettre à un mariage arrangé par ses parents. Devenue Mélanie Domange, épouse d'un homme de

vingt-cinq ans son aîné, elle continue à composer et signe ses œuvres du pseudonyme androgyne Mel Bonis, qu'elle utilise depuis 1881. À sa mort, en 1937, elle laisse derrière elle de nombreuses mélodies – dont certaines sur des poèmes de Hettich –, des pièces de musique de chambre et pour orchestre et une abondante œuvre sacrée, témoignage d'une vie marquée par la spiritualité chrétienne.

Les interprètes

Mathilde Calderini

Mathilde Calderini a étudié la flûte auprès de Claude Lefebvre au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris, puis auprès de Sophie Cherrier et Vincent Lucas au Conservatoire national de Paris (CNSMDP). Elle s'est ensuite perfectionnée à la Royal Academy of Music de Londres auprès de William Bennett et Samuel Coles. La jeune flûtiste est lauréate de plusieurs concours : premier prix du concours international de flûte de Kobe au Japon, premier prix du concours Buffet-Crampon, prix du meilleur jeune espoir du concours international de flûte Maxence-Larrieu. Elle est également nommée Révélation classique de l'Adami de l'année 2012. C'est sous les conseils de Paul Meyer et Éric Lesage qu'elle a développé sa passion pour la musique de chambre. Elle est membre de l'Ensemble Ouranos, quintette à vents à géométrie variable, ayant remporté le premier prix et le prix du public du concours international de musique de chambre de Lyon. Mathilde Calderini mène une carrière de soliste en France avec

l'Orchestre national de France, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Ensemble Nouvelles Portées, mais aussi en Allemagne avec l'Orchestre de la radio de Stuttgart, en Turquie avec le Bursa State Symphony Orchestra, et en Asie avec le Tokyo Ensemble, le Hyogo Performing Arts Center Orchestra d'Osaka, le Kobe City Chamber Orchestra. Elle réalise des tournées en Corée avec le Bucheon Philharmonic Orchestra, et en Suède avec l'ensemble Musica Vitae sous la direction de Wolfgang Schröder. Elle se produit aussi en récital et en musique de chambre, notamment au Festival Radio France de Montpellier, au Mozarteum de Salzbourg, à la Folle Journée de Nantes, au Festival de Deauville, au Festival de Besançon, aux Flâneries musicales de Reims, aux Rencontres de Calenzana..., aux côtés de Renaud Capuçon, Paul Meyer, Edgar Moreau, Guillaume Bellom, Marie Chilleme... En février 2020, elle est nommée flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Constance Luzzati

L'élargissement du répertoire de la harpe, à travers la transcription de musique ancienne et la création contemporaine, constitue le terrain de jeu favori de la harpiste Constance Luzzati. Poursuivant le travail amorcé dans le cadre de son doctorat d'interprète concernant la transcription pour harpe du répertoire de clavecin français du XVIII^e siècle, elle a ainsi adapté à la harpe les œuvres pour clavecin de Rameau, Couperin, Royer, Forqueray, Duphly, Scarlatti et Bach. *Enharmonique* (2023), album solo consacré à Rameau, et *Jupiter* (2024) ont été salués par la critique. Dédicataire des œuvres pour harpe seule de Bruno Mantovani et Édith Lejet, Constance Luzzati crée en 2023-24 les œuvres de Vincent Trollet et Joséphine Stephenson, avec l'ensemble Regards et le Trio Haydée. Elle a enregistré récemment *La Montagne magique*

(Cascavelle, 2023) avec le Quatuor Lontano et *Charlotte Sohy, compositrice de la Belle Époque* (La boîte à pépites, 2022) avec la flûtiste Mathilde Calderini et le Quatuor Hermès. Constance Luzzati a eu l'occasion de faire partager au public ses répertoires favoris en soliste à Paris, dans les festivals français, ainsi qu'à l'étranger. Lauréate de six concours internationaux, elle a été distinguée en France par les Avant-scènes (CNSMDP), CulturesFrance, la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et le prix Tissier-Grandpierre. Elle enseigne l'histoire de la musique au CNSMDP depuis 2021. Ancienne élève du cours d'art dramatique Florent, elle a intégré les mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota et Jacques Vincey, et créé des spectacles associant musique, texte et arts du cirque, dont la *Volière magique* (2023), pour harpe et corde lisse.

Quatuor Hermès

Le Quatuor Hermès, dont le nom vient du fameux messager de la mythologie grecque, puise sa force musicale dans son rôle de passeur entre le texte du compositeur et la sensibilité du public. Les musiciens renforcent également cette identité par leurs voyages aux quatre coins du monde : le Carnegie Hall à New York, la Cité interdite à Pékin ou encore le Wigmore Hall à Londres font ainsi partie des salles qui les ont le plus marqués. Le quatuor est également présent dans les grands festivals tels que la Folle Journée de Nantes et de Tokyo, les Festivals de Pâques et de l'Août Musical de Deauville, La Roque-d'Anthéron, Wonderfeel Festival... La formation originale du groupe voit le jour en 2008 entre les murs du Conservatoire national de Lyon (CNSMD Lyon) où les musiciens étudient avec les membres du Quatuor Ravel. Ils s'enrichissent ensuite auprès de personnalités marquantes comme le Quatuor Ysaÿe, le Quatuor Artemis, Eberhard Feltz, et plus tard Alfred Brendel, immense inspiration avec qui

les membres du quatuor travaillent encore régulièrement aujourd'hui. Ouverts à tous les répertoires, ils sont amenés à partager la scène avec des musiciens émérites comme Yo-Yo Ma, Gregor Sigl, Anne Gastinel ou encore le Quatuor Ébène et le Quatuor Aurnyn. Lauréat de nombreux premiers prix, notamment au concours de Genève ainsi qu'aux Young Concert Artists Auditions de New York, le Quatuor Hermès est également soutenu par la Fondation Banque Populaire. Il a été quatuor en résidence à la Chapelle Reine Elisabeth à Bruxelles de 2012 à 2016 et, depuis 2019, il est quatuor associé à la Fondation Singer-Polignac à Paris. Sa collaboration proche et privilégiée avec le label La Dolce Volta a donné naissance à l'intégrale des quatuors de Schumann ainsi qu'à un album consacré à Ravel, Debussy et Dutilleux, tous deux salués par la critique, de même que son dernier enregistrement de quatuors de Schubert.



Saison
25/26

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

LISA BATIASHVILI / GAUTIER CAPUÇON / JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

THIBAUT GARCIA / ANTOINE MORINIÈRE 13/11

RENAUD CAPUÇON / HÉLÈNE GRIMAUD 08/02

SHEKU KANNEH-MASON / ISATA KANNEH-MASON 15/02

KLAUS MÄKELÄ / YUNCHAN LIM / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 13/03

QUATUOR BELCEA / BARBARA HANNIGAN 16/03

JEAN-GUIHEN QUEYRAS / ALEXANDRE THARAUD 14/04

KLAUS MÄKELÄ / NOBUYUKI TSUJII / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 04/05

ET AUSSI...

DU 10 AU 18 JANVIER
12^E BIENNALE
DE QUATUORS À CORDES

23 ET 24 JANVIER
LA MUSIKFEST
ALEXANDRE KANTOROW
ET LIYA PETROVA

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024
15 JUIN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



LICENCES R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, ILLUSTRATION ET CONCEPTION GRAPHIQUE: KIBLIND AGENCY

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

